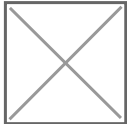


Il n'y a pas de droite ou de gauche en Israël, seulement du sionisme et du non-sionisme

Description

Gideon Levy, 15 octobre 2021



Merav Michaeli, Naftali Bennett et Nitzan Horowitz lors d'une visite de l'aéroport international Ben-Gurion, Juin. Crédit : Haim Zach / GPO

La semaine dernière, Angela Merkel a exprimé son admiration pour la viabilité de la nouvelle coalition israélienne. La chroniqueuse du Haaretz Carolina Landsmann se demande, sur ce site, si nous avons un gouvernement fourbe ou un gouvernement qui a découvert la plus grande tromperie de tous les temps. Le journaliste Ron Cahlili affirme que la droite idéologique et la gauche sioniste sont une seule et même chose. Tous ont abordé la grande histoire, celle du chat qui est sorti du sac : il n'y a ni gauche ni droite en Israël. La seule division idéologique est entre les sionistes, qui comprennent presque tout le monde, et les non-sionistes, beaucoup moins nombreux.

La chancelière peut donc avoir l'esprit tranquille. Aucun miracle ne s'est produit lors de la formation du gouvernement actuel et l'Allemagne n'a aucune leçon à en tirer. Il n'y a pas eu d'accident politique, comme le dit le Premier ministre. Il est facile de maintenir la coalition actuelle car il s'agit d'une coalition de consensus, sans grands écarts entre ses composantes. Le Likoud (moins Netanyahu) et les ultra-orthodoxes pourraient rejoindre une coalition mur à mur, représentant une société mur à mur.

On se souviendra de ce gouvernement comme de celui qui a révélé la grande supercherie, même si c'est par inadvertance. Il a surgi sur les vagues de la haine ressentie envers Netanyahu, et il existe (et continuera à exister) sur la base de l'unité sous-jacente de ses partenaires. Si Merav Michaeli remplaçait Naftali Bennett demain matin, il n'y aurait pas de tremblement de terre. Mis à part quelques changements de style, Israël resterait tel qu'il est.

Le mandat prétendument capital du premier Premier ministre national-religieux n'est pas un signe avant-coureur de changement. Non pas parce que Bennett a trahi son idéologie, mais parce que cette situation concorde étonnamment bien avec les positions des composantes de gauche de ce gouvernement.

Ce n'est pas que la gauche sioniste soit de droite, ou que la droite idéologique ait des tendances gauchistes. Et ils ne sont pas tous des opportunistes, signifiant la mort de l'idéologie. Au contraire, Israël a une idéologie, et comment ! Elle est plus forte que tout le reste et l'éclipse. Elle s'appelle le sionisme et c'est la religion dominante qui unifie la nation. (Presque) tout le monde

est sioniste et tout le monde croit en la suprématie juive dans ce pays, y compris dans les territoires qu'il occupe.

La gauche et la droite sont égales dans leur adoration des Forces de défense israéliennes et du Shin Bet, dont le rôle est de maintenir le régime de suprématie juive en supprimant toute opposition à celui-ci. Lorsque le nouveau chef du Shin Bet, Ronen Bar, a déclaré que le service de sécurité était le bastion de la démocratie, il avait raison. Tout comme la Stasi, le rôle de Bar est de maintenir le régime qui, dans le langage du Shin Bet et du peuple, est appelé une démocratie, plutôt qu'une tyrannie juive.

Il n'y a pas un seul membre de cette coalition qui envisage de mettre fin à l'occupation, qui pense différemment de l'Iran à même le siège de Gaza est consensuel. Cela s'applique également aux FDI et à l'entreprise de colonisation en cours. Il y a donc rien d'attonnant au silence des agneaux: au fond de leur cœur, tous veulent l'occupation.

Les différences se situent au niveau de l'emballage. La gauche veut avoir meilleure allure, c'est pourquoi ses représentants se rendent de temps en temps au quartier général palestinien de la Muqata à Ramallah, et soulèvent éventuellement une proposition à la Knesset concernant les pogroms en Cisjordanie. Pas beaucoup plus que cela.

Le gouvernement actuel a bouleversé la carte politique. À partir de là, il faut dire la vérité: il n'y a pas de véritables clivages entre sionistes. Les non-sionistes sont peu nombreux, presque tous non-juifs, tous n'ayant aucune légitimité. Il existe des différences entre les juifs haredi et les juifs laïques, et des écarts entre les juifs ashkénazes et les juifs mizrahi, mais les clichés sur une polarisation dans cette nation sont creux et dénués de sens. Le seul abîme se situe entre les partisans de la suprématie juive et leurs opposants. C'est pourquoi la plupart des citoyens arabes du pays ne font pas partie de ce jeu. C'est pourquoi Israël est proche de son moment de vérité. Il s'agit de son fondement en tant qu'état juif sur une terre à deux peuples, exposant sa véritable image dans toute sa nudité.

Qui aurait cru qu'un gouvernement manifestement non idéologique, qui tente de fuir une telle nouvelle comme un incendie, serait le premier gouvernement à exposer la vérité? Et la vérité, c'est qu'il n'y a pas beaucoup de pays dans lesquels l'idéologie est encore aussi déterminante; il n'y a pas de démocraties avec une seule idéologie dominante et tyrannique. Israël est un état sioniste, tout comme l'Union soviétique était un état communiste. Là non plus, il n'y a eu aucune difficulté à mettre en place un gouvernement composé de communistes modérés et extrémistes.

Source : [Haaretz](#)

date créée
2021/10/18